

# Télévision : TSR le rire en berne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générationen : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



■ L'an passé, deux émissions humoristiques ont disparu du programme de la TSR. *Le Fond de la Corbeille* et *Qu'est-ce qui fait rire?* Nous voici orphelins et tristes.

## TSR: le rire en berne

Quelle mouche a bien pu piquer les nouveaux responsables des programmes de votre télévision? Certainement pas la mouche tsé-tsé, qui déclenche l'hilarité avant le sommeil! Ni la mouche du coche, qui dégageait un brin d'humour. Peut-être la mouche à m..., la grosse bleue qui énerve.

L'année vient à peine de débiter que l'on regrette déjà Raymond Vouillamoz. L'ancien directeur des programmes n'était peut-être pas toujours un gai luron, il ressemblait au chien triste de Tex Avery, mais lui au moins laissait une petite place aux émissions humoristiques. Depuis qu'il est parti taquiner le goujon en compagnie de Guillaume Chenevière (un joyeux

drille, lui), votre télévision a la mine des mauvais jours et comme un reliquat de gueule de bois qui ne va pas s'estomper au petit nouvel an.

Pourtant, ce ne sont pas les humoristes qui manquent, au pays de Grock et de Zouc. Tenez, sans même réfléchir, je peux vous en citer une bonne vingtaine: Yann Lambiel, François Silvant, Cuhe et Barbezat, Laurent Nicolet, Thierry Meury, Laurent Flutsch, Patrick Lapp, Jean-Charles Simon, Joseph Gorgoni, Les Peutsch, Jacques Bonvin, Bob Barbey, Jo Johnny, Sandrine Viglino, Darius Rochebin (non, excusez, pas lui!), Vincent Kohler, Samy Benjamin, les Ouah, Emil plus tous ceux qui m'échappent en ce moment, mais qui ont un

sacré talent. Certains parmi eux ont proposé leurs services à la nouvelle direction installée au sommet de la Tour d'Ivoire. On leur a servi la réponse chère à Bruno Coquatrix: «Laissez votre adresse, on vous écrira!»

Pendant ce temps, les nouveaux petits chefs de la TSR se creusent le citron pour mettre en place des émissions qui feront de l'audience. Des sous-Star'Academy animées par l'indéboulonnable Bernard Pichon, des Mayens 04, 05, 06, etc., parce qu'on ne change pas une formule gagnante et des émissions nostalgiques à la gloire de la TSR, qui souffle cette année ses cinquante bougies... en faisant la gueule.

J.-R. P.



L'humour disparaît au Fond de la Corbeille.

### Horizons

Par Jean-Philippe Rapp

#### Catherine, Antoine et les Papillons

Madeleine Bosshard, dite Catherine Wahli, et son mari Antoine ont pris la retraite. En Bourgogne. A Vézelay. Deux journalistes aux très belles carrières dans les médias suisses. Sur un coup de cœur, ils acquièrent une maison dont les précédents propriétaires sont partis en laissant tout. Chaussures, casseroles, vêtements, tonneaux, meubles. Et notamment une armoire. Dans laquelle les nouveaux résidents découvrent des centaines de lettres, soigneusement rangées, classées. Toute l'histoire de la famille Papillon et notamment la narration du temps de la guerre. Celle de 14-18. Du Chemin-des-Dames, de Verdun, du Bois-des-Prêtres. En un temps où les échanges épistolaires étaient les seuls moyens de répondre aux inquiétudes et de répéter chaque fois que possible «je suis vivant». Trois frères qui partiront au front. Marcel, clerc de notaire, l'aîné, le narrateur qui, au mépris de la censure, racontera de l'intérieur et du bas cette «extermination d'hommes». Joseph, dragon, apparemment léger, qui se transformera en fusilier en octobre 1915 et mourra. Lucien, au parler rude et profondément touchant. Et Martha. La sœur, domestique à Paris, qui raconte la capitale dont les hôtels se transforment en hôpitaux. Et un extraordinaire livre intitulé *Si je reviens comme je l'espère: lettres du front et de l'arrière* (Editions Grasset). Quatre regards sur un même événement et quand leurs angoisses préfigurent une mort annoncée, votre gorge se noue et vos yeux s'embuent. A lire pour mieux craindre toute forme de guerre.

Jean-Philippe Rapp